

Une vie heureuse

Owen, j'aime ta binette de garçon plein d'énergie, ton regard pétillant.

Je me souviens te voir débouler dans la cour de l'école à Plouguerneau alors que j'attendais Vefa. La porte de la classe s'ouvrait, et vous filiez vers les jeux : deux ou trois grimpettes, un coup de toboggan. Nous, les parents, on vous attendait...

Bon sang ! Quelle énergie ! Et vos rires !... Des gamins dégourdis, heureux... Nolan, le grand frère un peu plus sage, disait qu'il fallait y aller. Alors, un sprint et te voilà à la grille, un autre et te voilà reparti ! Un autre, et vous voilà enfin se jetant vers nous, rigolant, affamés ! On se traînait joyeux jusqu'à la voiture... Salut à demain... Attends ! Juste encore un signe par la vitre !

Et puis le temps a passé, le collègue est arrivé. J'entendais parler de tes exploits : champion de hockey, de course à pied et de tant de sports... Pas étonnant, car tu te donnais à fond ! Quand on a des jambes, il faut s'en servir ! Et toi, tu savais faire !

A présent, on se croisait de temps en temps dans les chemins où tu te baladais, dans les rochers ou sur la grève sortant des vagues qui nous remuaient en tous sens. Tu étais devenu un ado et, toujours sympa, tu venais vers nous. Tu hésitais maintenant entre me faire la bise ou me serrer la main, mais tu étais toujours aussi chaleureux. Content de vivre. Ça se voyait dans tes yeux !

Tu grandissais, tu devenais gentiment un homme. Enfin pas tout à fait... Tu étais en chemin...

Parfois, on t'apercevait encore promenant sagement ton chien, et ton visage s'éclairait avant de nous faire signe.

Alors, salut Owen ! Ta vie a été courte, mais je sais qu'elle a été heureuse et belle, grâce à ta famille, à tes copains !

Et puis qui sait, elle continue peut-être à battre dans le corps d'un autre gamin ? Car tu es généreux et ton énergie, tu as voulu l'offrir à d'autres...

Yannick, le papa de Vefa.